

Il saute aux yeux que, si nous pouvons, comme je le crois, fabriquer à Sydney des loupes d'acier à meilleur marché qu'on peut en fabriquer à l'intérieur des Etats-Unis, nous pourrions les exporter en Angleterre où se trouvent les plus belles usines pour le façonnement de l'acier et des articles d'acier, usines dans lesquelles ces loupes seront transformées en rasoirs, en couteaux et en objets de toutes sortes. De plus, l'Angleterre possède de nombreux vaisseaux pour transporter ces produits dans tous les coins du monde civilisé. Par conséquent, voici dans les limites de l'empire l'occasion de créer sur un pied sûr la plus grande industrie métallurgique qu'on ait jamais tenté d'établir dans l'histoire de la civilisation.

En principe, ce fusionnement est légitime, car, d'après l'estimation de ces propriétés, chaque action de \$100, qui est émise, est garantie par un actif de \$350 — chose qu'on n'a jamais vue jusqu'à présent. Comparativement à l'estimation, la mise de fonds est raisonnable et ceux qui composent ce syndicat sont les hommes d'affaires les plus habiles qui aient existé au Canada ou dans tout autre pays. Mon honorable ami n'a pas lieu de s'inquiéter du capital considérable de cette compagnie. Les affaires ressemblent à la guerre; il faut une grosse coalition pour lutter contre une autre, de même que, sur le champ de bataille, il faut opposer de grandes armées à de grandes armées. C'est l'armée qui possède le meilleur matériel, qui a la meilleure stratégie, qui est la mieux dirigée, qui renferme les meilleurs soldats et les meilleures troupes, qui remporte la victoire; et l'industrie de l'acier de l'empire britannique a tout ce qu'il faut pour devenir la plus grande industrie que le monde ait connue.

M. CLARK (Red-Deer): Je ne retiendrai la Chambre que quelques instants. Le représentant de Springfield mérite la reconnaissance du pays pour avoir signalé ce grand problème au Parlement et au public. Au moment où il se disposait à reprendre son siège je lui ai demandé ce que le Gouvernement devait faire, selon lui, et il m'a répondu que le Parlement était tout puissant. Eh bien, il ne l'est que parfois. Il y a un an, nous avons entrepris d'utiliser la lumière du jour. Le Parlement n'est pas tout-puissant. Il ne saurait faire fi des lois qui émanent d'une autorité supérieure à la sienne—il ne saurait faire fi des lois de la nature. Cette tentative d'imposer au pays l'avance de l'heure était on ne peut plus stupide: voyez-vous cela, un être hu-

[M. Bristol.]

main qui veut régler la marche du soleil, qui veut déroger aux règlements issus d'une étude scientifique de l'astronomie? Voilà, par exemple, une chose que le Parlement ne régit point. Le Parlement n'est pas tout-puissant; il est tout-puissant seulement et simplement dans la sphère de ses attributions.

Or, il existe certaines lois, tout aussi irrévocables que les lois de l'astronomie, qui régissent la création d'un merger; je parle des lois économiques. Je déclare à la Chambre et au pays qu'un merger comme celui-ci n'est possible en temps normal qu'en vertu de l'existence d'un tarif protectionniste; et les preuves à l'appui de ce que j'avance-là, je vais les prendre dans la bouche même de ceux qui ont édifié cette barrière économique. En effet, monsieur l'Orateur, que fait le tarif? Il fait hausser le prix de l'objet imposé. Si je voulais donner plus de poids à mon opinion là-dessus je citerais les paroles de quelqu'un qui, j'en suis sûr, commande l'attention de tous les honorables députés de la Chambre. Mon très honorable ami qui dirige le Gouvernement à cette heure a déjà déclaré en Chambre—jamais il n'a donné raison de croire qu'il avait changé d'idée; et je signale à l'attention de mon très honorable ami et de la Chambre la netteté et la vigueur de ses termes—que le tarif avait pour effet de hausser le prix de l'objet imposé d'a peu près la somme du droit dont il était frappé. Continuant, il a demandé quelle serait l'utilité d'un tarif s'il n'avait pas cet effet. Eh bien, il pourrait adresser cette demande à ceux que protège le tarif. S'il me posait cette question, à moi, je lui répondrais que non seulement le tarif est inutile, mais qu'il produit des effets désastreux chez les consommateurs de notre pays.

Maintenant, forts de l'opinion économique du très honorable leader de la Chambre, voyons quels effets ce tarif exerce sur le peuple du pays. J'ai promis d'établir ma cause, naturellement, puisque je n'étais pas averti que la Chambre allait discuter cette question. Maintes et maintes fois, lorsque ceux qui dirigent la formation d'un merger couvrent l'Angleterre de lettres circulaires en quête de placements, ils font une mention particulière du droit imposé sur l'objet en question, soit aux Etats-Unis, soit au Canada, selon le cas, et ils démontrent que, grâce au tarif, l'objet peut être vendu tel et tel prix et qu'en conséquence les actions ordinaires de l'entreprise, dont la valeur réelle est nulle, vont acquérir de la valeur en raison de l'excédent extorqué des consommateurs du pays. Voilà quels sont les